

Density

Une proposition du collectif Ascidiacea



Présentation

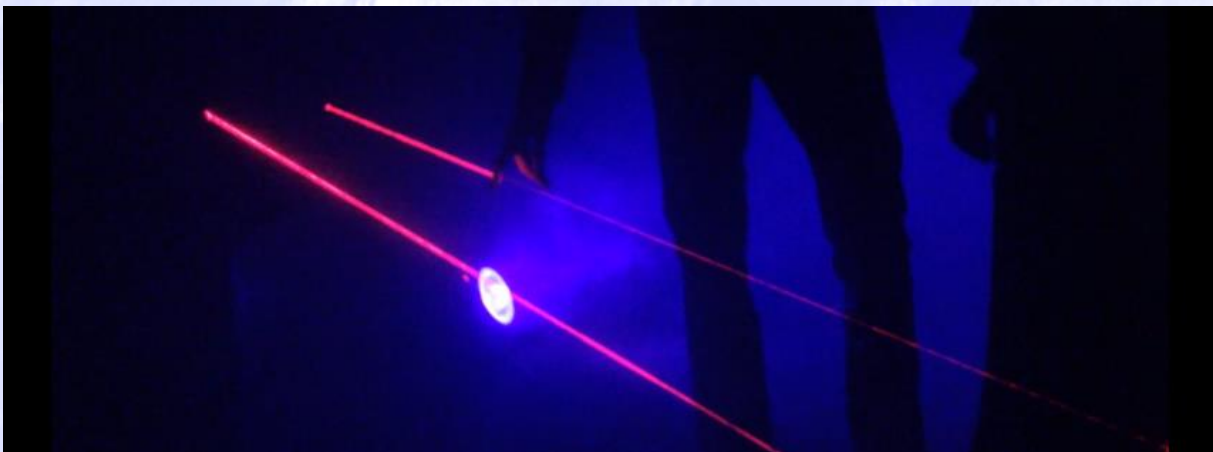
Ascidiacea est un collectif artistique rattaché à l'Ensemble de Musique Interactive (EMI). Il est composé de 7 membres aux profils bigarrés issus de formations diverses. Créé en 2015, il se donne pour but d'envisager de nouvelles échappées artistiques et / ou éducatives concernant la perception du son dans son environnement. Au terme de projets mêlant univers artistiques, perspectives esthétiques ou anthropologiques et innovations techniques, nous aspirons à amener chaque spectateur à réorganiser sa perception auditive au travers d'installations interactives. Nos créations tentent d'établir une réponse aux problématiques suivantes : Pouvons-nous pleinement « comprendre un son » ? L'appréhender ? Comment « interagir librement » avec lui ? Jusqu'où l'écoute simple peut elle nous mener ? Comment nous engageons-nous et prenons-nous part dans le sonore ?

Intentions

Si les réponses à ces questions ne sont pas données d'avance, nous concevons justement l'œuvre comme une invitation à l'expérimentation et à l'exploration de ces problématiques, menant ainsi le spect-acteur à une prise de conscience de son environnement sonore et spatial au travers des liens que nous créons entre ces deux dimensions perceptives.

Pour chaque événement auquel nous participons, nous créons une installation adaptée au lieu d'exposition. Nous envisageons de conduire par ce procédé le spectateur à imaginer toutes sortes d'échanges avec son milieu sonore et spatial. Alors que celui-ci n'était que simple promeneur, il est amené au fur et à mesure à devenir acteur de la création par une découverte pas à pas du dispositif. Chaque présence est nécessaire afin de faire évoluer l'œuvre, toujours en devenir. Notre démarche artistique n'a donc qu'un but : prendre pleinement conscience, le temps d'un ineffable instant, de la richesse de sens de l'espace qui se révèle soudainement à soi.

L'installation Density

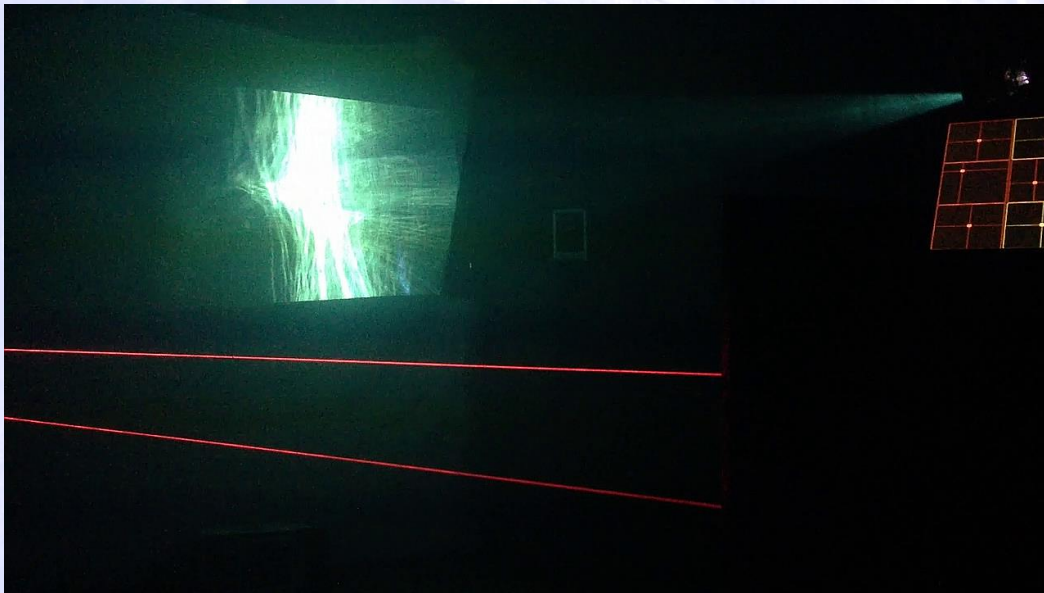


Prémises

Avec l'œuvre Density, le collectif Ascidiacea souhaite poursuivre sa réflexion, autour du concept d'interactivité de l'œuvre musicale et des différents liens tissés entre espace et spect-acteur, aussi bien perceptifs que corporels. Alors que les précédentes installations incitaient ce dernier à initier un dialogue entre l'espace et son propre corps, son attention est ici véritablement poussée à envisager l'objet interactif comme central pour une réflexion sur la texture sonore et musicale de l'espace qui lui est présenté.

Description de l'installation

Plongés dans la pénombre, dans un lieu fermé constitué d'un décor de drapés noirs et d'une légère brume visant à la perte de repères visuels, les spectateurs sont amenés à interagir avec l'environnement musical en initiant un véritable dialogue avec chacun des modules présents. Afin de permettre une interaction souple et à distance, nous utilisons des modules gérant des capteurs lasers.

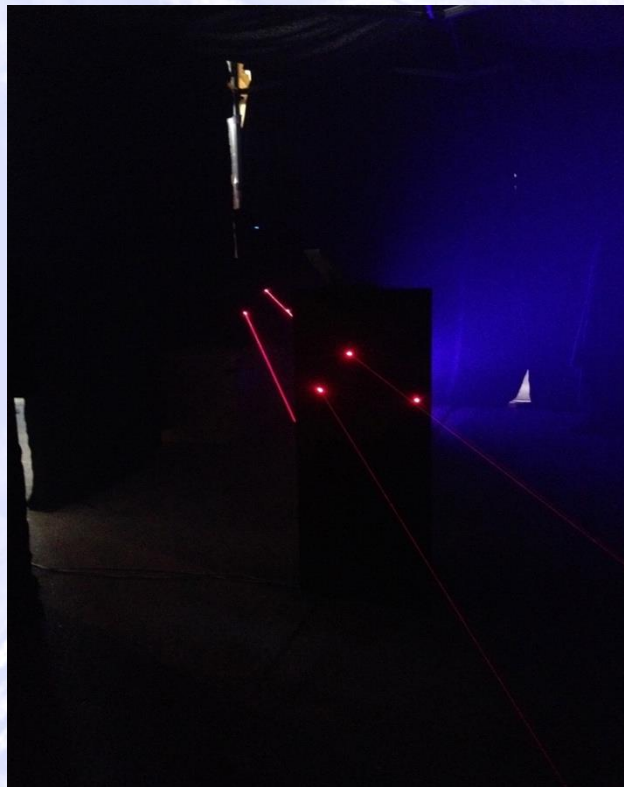


Ces dispositifs permettent de déterminer de manière continue la distance entre l'objectif et le point d'impact du faisceau laser. Intégrés dans des sculptures à l'allure légèrement humanoïde, les lasers émergent dans l'espace sous forme de faisceaux révélés par la brume, protubérances sensibles et visibles de la machine, portés au seuil lumineux de la frontière de l'immatérialité.

Dans sa rencontre avec le dispositif, il suffit au spect-acteur d'effleurer l'un des faisceaux pour déclencher une réponse immédiate. Chaque laser contrôle un ou plusieurs paramètres qui influent sur la génération ou la matière du son, et produit également un feedback visuel indépendant, sous forme d'un vacillement, qui matérialise en temps réel la nature de l'interaction. Chaque module est constitué de 4 lasers et agit sur un son avec une typologie particulière (module mélodique, module rythmique etc).

L'acteur est alors pleinement conscient de l'interaction et contrôle finement son influence sur la musique modulée en temps réel, sans qu'il n'y ait aucun contact tactile avec une interface.

À son arrivée au sein de l'installation, le spect-acteur découvre une ambiance sonore et visuelle calme où chacun des modules se trouve en régime stationnaire, dit de « repos ». Lorsqu'on interagit avec l'un d'eux, il va peut à peu se « réveiller », occupant de plus en plus intensément l'espace sonore et visuel, et retournant au calme quand on le délaisse.



Ainsi, le spect-acteur pourra littéralement « jouer » avec l'étricule dans toute l'ambivalence portée par le terme. Tel un performeur, il contrôle finement chacun des paramètres pour jouer avec l'instrument. Mais cet instrument a aussi une vie propre et une autonomie, il peut donc également prendre le rôle d'interprète face à son chef d'orchestre. Enfin, d'égal à égal, le spect-acteur et l'étricule se rencontrent de manière ludique, chacun joue avec l'autre pour découvrir peu à peu ses potentialités avec une curiosité enfantine.